

LA CHRONIQUE
THÉÂTRE DE
JEAN-PIERRE
LÉONARDINI



De la lutte des classes au présent

Dans la chronique du 11 mai, il était question de la parution en français de *Donald*, la pièce que l'auteur italien Stefano Massini a consacrée à la formation du Père Ubu de la Maison-Blanche. Aujourd'hui, c'est encore de Massini qu'il s'agit, avec *7 minutes (comité d'usine)*, mise en scène par Olivier Mellor, qui a fondé et dirige la compagnie du Berger. En 2016, en Italie, *7 minuti* avait fait l'objet d'un film de Michele Placido. C'est dire la large portée de l'œuvre, qui aborde de front le monde du travail. Onze femmes, ouvrières, employées, sont dans l'attente d'une décision cruciale. Blanche, leur porte-parole (Karine Dedeurwaerder, à l'autorité superbe), leur rapporte par à-coups le résultat de la négociation avec les nouveaux patrons, « les costards-cravates » qui promettent que la boîte restera ouverte, sans licenciements, à condition qu'elles acceptent d'amputer leur pause déjeuner de sept minutes.

La proposition, éminemment perverse, est d'abord accueillie avec soulagement, jusqu'à ce qu'il y ait débat, au sein d'un collectif où chacune s'avère apte à révéler une identité singulière, compte tenu de sa propre réalité sociale. Tout le nerf de la mise en scène, d'une

**Figures en relief
d'une partition
chorale d'exception,
chacune s'avère
apte à révéler une
identité singulière.**

rigueur orchestrale, est dans l'exposé des motifs de l'une face aux autres, dans sa parole et jusqu'au moindre geste, jusqu'à la mimique la plus intime. À ce jeu-là, il serait malséant de ne pas livrer le nom des actrices, lesquelles, autour du pivot dialectique

qu'incarne Blanche, dessinent les figures en relief – tour à tour et ensemble à la fois – d'une partition chorale d'exception. Les voici : Marie-Laure Boggio, Delphine Chatelin, Marie-Béatrice Dardenne, Valérie Decobert, Aurélie Longuein, Valentine Loquet, Sophie Matel, Elsie Mencaraglia, Emmanuelle Monteil, Fanny Soler.

Honneur à elles toutes qui, en une heure trente-cinq d'horloge, savent s'inscrire dans ce tableau d'une démocratie in vivo, en donnant sa pleine grandeur à la conquête de la dignité, en un échange sur la valeur d'usage capitale du travail. Ne pas omettre la présence de quatre musiciens qui escortent ce débat essentiel. Dans une composition de Séverin Toskano Jeanniard, s'immiscent, dans le huis clos, des bruits de couloir, des rumeurs de machines, des échos de la ville et surgissent des riffs de guitare et des solos de saxo au cœur de cette forte illustration de lutte des classes au présent. ■

7 minutes (comité d'usine), mise en scène d'Olivier Mellor, du 11 au 28 juin, au Théâtre de l'Épée de bois (la Cartoucherie de Vincennes), route du Champ-de-Manœuvre, Paris 12^e. Rens. : www.epeedebois.com. Avant une belle tournée en 2027 (Amiens, Beauvais, Lille, Hirson, Moreuil, etc.).